

Les

IDRC — 168f

problèmes d'assainissement

dans les pays en voie de développement

ARCHIV

54171

ndu du colloque sur la
tenu à Lobatsi (Botswana)

du 20 août 1980

Le Centre de recherches pour le développement international, société publique créée en 1970 par une loi du Parlement canadien, a pour mission d'appuyer des recherches visant à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en voie de développement; il concentre son activité dans cinq secteurs: agriculture, alimentation et nutrition; information; santé; sciences sociales; et communications. Le CRDI est financé entièrement par le Parlement canadien, mais c'est un Conseil des gouverneurs international qui en détermine l'orientation et les politiques. Établi à Ottawa (Canada), il a des bureaux régionaux en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Proche-Orient.

© Centre de recherches pour le développement international, 1983
Adresse postale: B.P. 8500, Ottawa (Canada) K1G 3H9
Siège: 60, rue Queen, Ottawa

CRDI, Ottawa CA

IDRC-168f

Les problèmes d'assainissement dans les pays en voie de développement: compte rendu du colloque sur la formation tenu à Lobatsi (Botswana) du 14 au 20 août 1980. Ottawa, Ont., CRDI, 1983. 166 p.: ill.

/Assainissement/, /eaux résiduaires/, élimination des déchets/, technologie appropriée/, /éducation sanitaire/, /Afrique/ - /services de voirie/, /traitement des déchets/, /méthane/, /transmission de maladie/, /alimentation en eau/, /pollution de l'eau/, /services de santé/, /travailleurs auxiliaires médicaux/, /génie civil/, /formation professionnelle/, /résistance au changement/, /aspects financiers/.

CDU: 628.2/.6(6)

ISBN: 0-88936-367-6

Édition microfiche sur demande

This publication is also available in English.

ISBN 54171

Les problèmes d'assainissement dans les pays en voie de développement

**Compte rendu du colloque sur la formation
tenu à Lobatsi (Botswana)
du 14 au 20 août 1980**

59199

Sous le patronage du :
Gouvernement de la République du Botswana
Centre de recherches pour le développement international
Agence canadienne de développement international

AG 20810

59199

C

Table des matières

Avant-propos 5

Participants 6

Technologie

- Utilisation des cabinets à fosses en Éthiopie rurale et urbaine **K. Kinde 8** ✓
- Les cabinets à fosses au Botswana **J.G. Wilson 12** ✓
- Les cabinets à fosses au Malawi **A.W.C. Munyimbili 15** ✓
- Les latrines familiales au Mozambique **B. Brandberg et M. Jeremias 19** ✓
- Les latrines CFPA et LSA II **J.G. Wilson 22** ✓
- Techniques d'élimination des excreta sur les lieux **E.K. Simbeye 25** ✓
- La digestion anaérobie comme formule de salubrité publique en milieu rural
R. Carothers 31 ✓
- Les cabinets à eau — l'expérience de la Zambie **J. Kaoma 38** ✓
- Les cabinets à eau au Botswana **J.G. Wilson 45** ✓
- Fosses septiques **Beyene Wolde-Gabriel 47** ✓
- Les conditions sanitaires à Addis-Abeba **Aragaw Truneh 49** ✓
- Les réseaux d'égouts et les systèmes sanitaires économiques : une solution aux
problèmes d'hygiène dans les pays en développement **Frederick Z. Njau 53** ✓
- Élimination des eaux d'égout dans les centres urbains **Frederick Z. Njau 55** ✓
- Technologie: analyse **57**

Milieu

- La transmission des maladies **G.P. Malikebu 61** ✓
- Les services sanitaires et la transmission des maladies **J.B. Sibiyi 65** ✓
- Pollution de l'eau et hygiène au Botswana **L.V. Brynolf 67** ✓
- L'éducation sanitaire à l'école primaire en Tanzanie **I.A. Mnzava 71** ✓
- L'éducation sanitaire dans les écoles primaires du Malawi **I.K. Medi 75** ✓
- Système d'éducation sanitaire dans les programmes d'hygiène du milieu au
Malawi **Winson G. Bomba 77** ✓
- Services de santé en milieu rural en Éthiopie **Araya Demissie 80** ✓
- L'éducation sanitaire, élément essentiel de la promotion de la santé, et
importance particulière de l'hygiène en milieu rural **Saidi H.D. Chizenga 84** ✓
- Approvisionnement en eau et hygiène au Lesotho **M.E. Petlane 89** ✓

Rôle de l'éducation sanitaire dans les programmes d'hygiène Winson G. Bomba	96
Quelques aspects sociologiques des mesures d'hygiène (particulièrement au Botswana) Nomtuse Mbere	100
Problèmes d'acceptabilité des programmes d'aménagements sanitaires économiques P.M. Matiting	106
Participation de la communauté et des foyers A.W.C. Munyimbili	108
Participation communautaire à la fourniture de services sanitaires Nomtuse Mbere	113
Aspects financiers de l'assainissement Dawit Getachew	118
Financement de programmes sanitaires économiques dans les régions urbaines du Botswana Brian Bellard	126
Les implications de la formation dans le secteur sanitaire en Tanzanie H.W. Rutachunzibwa	130
La planification et la formation de la main-d'oeuvre sanitaire P.A. Chindamba	133
Milieu : discussion	136

Formation

La formation des ingénieurs civils au Kenya J. Gecaga	141
L'enseignement du génie sanitaire à la faculté de technologie, Université d'Addis-Abeba Alemayehu Teferra	145
La formation des inspecteurs sanitaires au Malawi P.A. Chindamba	146
La formation des assistants hygiénistes au Malawi G.P. Malikebu	148
La formation du personnel de soins de santé primaires: une expérience personnelle Fred K. Bangula	150
Les brigades au Botswana	154
L'école polytechnique du Botswana et son rôle dans l'enseignement sanitaire J.E. Attew	156
Le rôle des organismes publics dans le secteur sanitaire en Éthiopie Beyene Wolde-Gabriel	158
Formation : débat	159
Conclusions	160

Problèmes d'acceptabilité des programmes d'aménagements sanitaires économiques

P.M. Matiting¹

L'acceptabilité suppose que quelque chose de nouveau est en train de s'implanter, soit comme amélioration de ce qui a été utilisé, soit comme innovation.

En ce qui touche l'acceptabilité des aménagements sanitaires, on doit connaître certaines des importantes variables ayant de l'influence sur leur acceptation par la communauté locale. Et parmi ces importantes variables il faut signaler : (1) la tradition et la culture ; (2) l'environnement physique ; (3) l'éducation ; (4) les facteurs de changement ; (5) l'entretien. Toutes ces variables sont en corrélation et doivent être traitées parallèlement. La plupart des unités hygiéniques déjà fournies se trouvent principalement sur des lieux vacants ou des aires de service où l'environnement physique joue un rôle majeur.

Lorsque ces unités hygiéniques expérimentales furent fournies à la population, l'environnement physique ne fut pas pris en considération. Un exemple de cet état de choses est tiré d'une région minière de Selebi Pikwe, où furent installées des latrines de type B ; malheureusement, l'eau n'est amenée dans cette région que la nuit, après que la demande d'eau pour la mine a cessé. La région est entourée de brousse et il s'y trouve de nombreux terrains à ciel ouvert qui servent à la défécation. Dans un coin, sur chaque lopin, se dresse un abri de plastique dont on se sert principalement pour uriner pendant le jour.

Lorsque des installations sanitaires furent proposées à la population du Botswana, qui dans la majorité des cas n'avait pas eu auparavant de services hygiéniques, on ne mit pas l'accent sur l'éducation en matière de santé. Les gens ne savaient pas pourquoi ils auraient dû avoir des toilettes. Lors de la surveillance des unités, on observa que certains tenanciers de terrain

nettoyaient les lieux d'aisances pour plaire aux surveillants ; puis, au moment des contrôles, on découvrit que les toilettes étaient infectes.

Cette entreprise d'installations sanitaires économiques demandait aux assistants de santé du conseil de s'occuper de la surveillance. Or on découvrit que ces gens-là allaient dans la communauté et lui donnaient des informations inexacts parce qu'ils ignoraient le fonctionnement des unités. La mission comprenait le personnel des services d'hygiène du conseil, personnel chargé de la vidange de certaines unités. Un exemple de cette situation est venu de Gaborone où le personnel du Conseil municipal (Town Council) a conseillé à un propriétaire de verser l'eau dans un double conduit afin de faciliter la vidange. On conseilla à certaines personnes de verser de l'eau dans des cabinets inodores Reed (CIR), qui sont des cabinets à fosse.

Il y a eu à Gaborone quelques cas où les unités hygiéniques furent rejetées pour des raisons qui reflétaient une mauvaise planification. Les usagers n'étaient pas appelés à décider du genre de toilettes qu'ils désiraient, on le leur imposait simplement. Et parce que le projet manquait de suivi après leur construction, certaines toilettes n'ont pas servi depuis 1976.

L'entretien de certaines de ces unités est très exigeant. Par exemple, dans les CIR, on a besoin d'une longue brosse pour nettoyer la chute, qui est souillée dans la plupart des endroits. Pour ne pas voir la saleté de la chute et ne pas sentir les mauvaises odeurs, les hommes et les enfants préférèrent uriner à côté des toilettes. Autre chose : le Botswana considère la défécation comme une affaire secrète, mais cela n'est pas possible quand on se sert de certaines installations fournies jusqu'ici. Une fois, les membres d'une famille aperçoivent un des leurs versant de l'eau dans un caniveau de type B ; ils en tirent la conclusion que cette personne était en train de déféquer ; ce genre

1. Directeur de projet (désigné), Conseil municipal de Lobatsi (Lobatse Town Council — LTC), Lobatsi (Botswana).

d'incident éloigne les gens de l'usage de ces appareils. Le CIR crée un problème analogue, parce qu'il faut se servir d'une brosse et d'un peu d'eau pour chasser la saleté, de sorte que le secret est alors connu.

La solution du problème fondamental réside dans l'éducation en matière de santé: il faut apprendre aux gens que la défécation ne doit pas être considérée comme quelque chose de caché. Il faudrait bien souligner le danger résultant du

non-usage des toilettes, c'est-à-dire expliquer à chacun comment se propagent les maladies.

Pour conclure, le Département d'hygiène (Sanitation Department — SD), dans le cadre du ministère du Gouvernement local et des terres (Ministry of Local Government and Lands — MLGL), devrait remettre aux autorités locales le projet d'aménagements sanitaires économiques, de façon que par leur participation énergique elles puissent faire un succès de l'entreprise.